

LIBANAISE

Nuit du Liban sans scrupules
Nuit de fer et de feu
Nuit d'enfer et de carnage
Nuit de bruit de métal en fusion
Nuit rouge aux poings serrés
Enfoncés jusqu'à la garde
Dans la gorge d'une terre qui se tord
Comme l'animal après la curée...
Avec sa lave de haine
Qui descend
Qui noie
Etreint
Etouffe...
Et cette femme qui court
Cauchemar de hardes habillée de soir
Femme surgie des entrailles du noir
Femme aux cheveux d'ébène
Emportant avec elle sa part de ténèbres
Tandis que là-haut
Le rasoir des avions
Balafre un ciel en sang ...
Puis dans les bras de la femme
Dans ses longs bras passés dans les manches de la nuit
Une toute petite tache pourpre
Petite fleur d'enfant endormie
Dans sa chair d'absence et de drap blanc...
Puis mes mots enfin !
Mes mots de fer blanc tordus
A la baïonnette de mes phrases !
Mes mots incompetents de poète !
Mes mots d'élégance et d'insignifiance
Mes mots trop lourds pour s'envoler
Sous la boue des larmes...
Mais qui dépassent de la tranchée
Pour ACCUSER !